

La présence au monde

Après la mort de Jean Lerat en 1992, Jacqueline poursuit ses recherches sur le corps en lien avec la danse contemporaine : les corps sont verticaux, ils esquissent un léger tremblement qui les fait vibrer dans l'espace comme y parvenaient les danseurs qu'elle avait tant aimés à la Maison de la Culture.

L'émotion, l'étonnement, la jouissance même dans cette approche qu'elle veut dansée, envahissent Jacqueline quand elle surprend une figure, une structure, qui s'est construite en dehors de sa volonté dans un essai de présence. Car nul ne peut comprendre l'oeuvre de Jacqueline Lerat, s'il n'a constamment en mémoire la nécessité d'une présence au monde.

Une présence vécue comme si rien de ce qui est dans chaque instant de sa vie, n'était laissé en dehors de l'attention de ses sens :

« *Le quotidien que j'aime, c'est celui de la jouissance de l'instant, de la lumière qui jaillit juste à ce moment-là, si fugace dans la révélation de cette jouissance intérieure* »

De nombreuses photographies et documents illustreront l'évolution de l'oeuvre des deux artistes.

Joseph ROSSETTO

Amateur d'art, Joseph Rossetto a dirigé plusieurs établissements scolaires et a créé « Une école d'expérience », mouvement au sein duquel les pratiques culturelles, artistiques et la création constituent l'axe central de la connaissance.

Il a publié plusieurs ouvrages sur ces expériences. Il a également travaillé sur une quinzaine de longs métrages en étroite complicité avec le réalisateur Philippe Troyon dont le film « Quelle classe, ma classe ». Parallèlement à son travail sur la pédagogie, Jean Rossetto effectue des recherches dans le domaine artistique, notamment sur les grands céramistes de la seconde moitié du 20ème siècle.

Bibliographie



Je suis debout. Jacqueline Lerat et L'écorce du monde

de **Joseph Rossetto.**

Editions Mercier & Associés 2018

Film réalisé par **Philippe Troyon**

Livre avec DVD

Prix 30 Euros

Joseph Rossetto est l'auteur du livre *Je suis debout* et du film *L'écorce du monde*, réalisé par Philippe Troyon (durée 40'). Le livre et le film ont été écrits à partir de l'étude de carnets personnels, des cahiers de dessins et des oeuvres des deux artistes. L'auteur apporte un nouveau regard sur la vie et l'oeuvre de Jacqueline et Jean Lerat.

- *Jacqueline et Jean Lerat.* Bernard Noël. Editions Cercle d'Art. 1994

- *Anne Dangar, une rencontre.* Jacqueline Lerat. Collection Silex, Argile 1999

- *8 artistes de la terre.* Les dossiers d'ARgile. 2009

- *Jacqueline Lerat, une oeuvre en mouvement.* Ouvrage collectif. Editions de la revue de la céramique et du verre. 2010

- *Jacqueline Lerat - L'être et la forme.* Jean-Roch Bouiller (Commissaire de l'exposition). Sèvres, Cité de la Céramique. 2012

- *Jean et Jacqueline Lerat.* Bernard Noël. Galerie Capazza. 2012

- *Jean et Jacqueline Lerat.* Joseph Rossetto. Galerie Capazza

	<p>Maison des Associations 28, Rue Gambon – 18000 BOURGES Tel : 06 83 87 27 64 double.coeur18@orange.fr http://double.coeur.free.fr/</p>
--	---

CONFERENCE - PROJECTION VIDEO

JACQUELINE & JEAN LERAT

Deux artistes à Bourges

Par

Joseph ROSSETTO



Photo Georges Pattucci

1966-67. Jean et Jacqueline Lerat au Petit Théâtre de la MCB

Jeudi 18 Octobre 2018 - 19H30

**Amphithéâtre des Archives
Départementales du Cher
Rue Heurtault de Lamerville BOURGES**

PROGRAMME

En partenariat avec la Direction des Archives
Départementales du Cher



Jacqueline et Jean Lerat, deux artistes à Bourges

Jacqueline Bouvet et **Jean Lerat** se sont rencontrés dans le village de La Borne durant la seconde guerre mondiale.

Jean Lerat fut considéré, dès son vivant, comme l'un des plus grands céramistes du XXème siècle. La rigueur, l'humanité et la nouveauté des recherches de Jacqueline la situent au centre de la création contemporaine.

La conférence porte essentiellement sur le parcours des artistes à partir de leur installation à Bourges en 1955. Elle est articulée autour de trois axes :

- Des porteurs de Lumières
- Jacqueline et Jean Lerat sur le fil de la vie
- L'état de présence



1967. MCB. Jean et Jacqueline Lerat dans la salle d'exposition lors d'un vernissage. Photo G. Patitucci

L'engagement artistique de Jean et Jacqueline dans la ville de Bourges

Quelques années après leur arrivée à Bourges, le 5 avril 1961, un événement contribue à l'engagement de Jacqueline et Jean Lerat dans la vie artistique et culturelle de la cité : l'arrivée d'un homme de théâtre, **Gabriel Monnet** et la création de *la Comédie de Bourges* puis de la **Maison de la Culture** qui vont faire de cette ville de province un centre culturel et artistique important en France. **Jacqueline et Jean Lerat exposent leurs œuvres de façon quasi permanente à la Maison de la Culture** et nourrissent notamment leurs recherches et leur enseignement à l'Ecole des Beaux-Arts des réflexions suscitées par les nombreux spectacles et les ateliers proposés auxquels ils participent.

A partir de 1963, Jacqueline et Jean ont l'ambition de centrer leurs recherches sur le corps, le corps dans tous ses états.

Le tournant pris par les deux artistes est influencé par tout ce qu'ils perçoivent du monde en écoutant la radio, en visitant les expositions, mais également lié aux créations artistiques qui s'épanouissent à Bourges sous cette devise *« Il n'y a plus d'excuse à l'indifférence et à l'insensibilité qu'offre le spectacle du monde et l'action de l'homme »*.

En 1986, Jacqueline est élue Présidente du Centre d'études et de développement culturel et le restera jusqu'à sa disparition.



1965. Vase et fleurs séchées.
Jacqueline Lerat

MCB. Entrée de l'exposition
Hommage à René
Guy Cadou

Photo G. Patitucci

L'enseignement à l'Ecole des Beaux-Arts

Jean et Jacqueline replacent les hommes dans le monde, dans la vie, dans la nature, portant ainsi une espérance et un futur dont il ne faut pas désespérer.

Cette quête est comblée par la soif créatrice des deux artistes, résultat d'émotions, de sensations, de solitude. La proximité d'étudiants à l'Ecole des Beaux-Arts où Jean enseigne depuis 1944 et Jacqueline depuis 1966 est également un facteur d'enrichissement, de remise en question et de renouvellement de leurs créations.

La réputation de l'atelier céramique de l'Ecole des Beaux-Arts est, dans les années 70, une vitrine pour la connaissance de la ville de Bourges en France et à l'étranger.



«Sulpture avec rondeurs»
Grès émaillé
Jacqueline Lerat



«Sculpture avec cinq fleurs
de géranium » Jean Lerat

Une revue artistique écrit en 1972 :

« Bourges n'est pas seulement la capitale berrichonne dotée d'une cathédrale gothique, d'un palais datant du quinzième siècle, de nobles et de nombreuses façades d'hôtels particuliers, c'est la ville où se sont établis et professent les Lerat, deux des dix ou vingt meilleurs potiers connus dans le monde.

On vient de loin, de très loin même, pour travailler dans l'ombre de Jean et de Jacqueline Lerat à l'atelier céramique des Beaux-Arts de Bourges... »